

Lettre de motivation pour la Présidence de la JS Suisse Ronja Jansen

Chère-ers camarades

Quand on me demande pourquoi je m'engage politiquement, il m'est souvent difficile de répondre à cette question. La plupart du temps, la question inverse me vient immédiatement à l'esprit : comment ne pas s'engager politiquement quand on en a la possibilité ? Le travail politique est pour moi la conséquence logique dès lors qu'on accepte de voir les crises et la misère qu'elles apportent au monde ; c'est la conséquence logique de l'espoir, même infime, que les choses pourraient être meilleures : que la crise du covid ne doit pas étouffer les plus faibles, que la crise climatique ne doit pas se poursuivre inexorablement. C'est pour cela que je suis à la JS, c'est pour cela que je m'engage à vos côtés.

Cette année, malgré la violence de la crise du covid, nous ne nous sommes pas laissés-abattre : avec l'initiative 99%, nous avons forcé la Suisse à regarder en face les causes et les mécanismes de la concentration croissante des richesses. Si cela ne suffisait pas, nous avons aussi mené une large campagne contre la Loi sur le terrorisme, et lutté en première ligne contre l'accord de libre-échange avec l'Indonésie, nous opposant à ce qu'on brade la forêt tropicale et l'environnement.

Toutes ces votations couvraient différents sujets, mais étaient toutes autant de luttes pour déterminer de quoi « la politique » peut se mêler, et quelles parties de notre société sont des domaines strictement privés. La droite aime à nous raconter qu'il ne faut pas s'immiscer dans « l'économie », et que la richesse est une affaire privée. Cette dépolitisation du politique vise presque toujours à faire gagner celles et ceux qui sont déjà au sommet de la hiérarchie capitaliste.

Mais l'UDC, le PLR et Cie ne veulent pas vraiment « plus de liberté et moins d'État ». Ce qu'ils veulent, c'est défendre les intérêts des puissants, et ce quoi qu'il en coûte. La droite le montre bien par son engagement pour la Loi sur le terrorisme, qui criminalise les militant-es qui s'opposent à cette logique et dont l'engagement sort le politique des salles des parlements pour l'amener dans la rue.

Les droitard-es autoproclamé-es combattant-es de la liberté ne défendent finalement rien d'autre que la liberté pour les plus riches d'exploiter les autres personnes et la planète. La JS défend la liberté des 99%. Tandis que la droite veut protéger la fortune des plus riches de la démocratie, nous faisons le contraire. Ce n'est possible que si nous élargissons la démocratie, et traitons les affaires privées comme des affaires politiques.

Je m'engage à la JS parce que nous incarnons cela comme aucun autre parti, et que nous ne nous laissons pas arrêter par les limites qu'on veut poser à la politique. Par notre engagement dans la rue, mais aussi par nos revendications, nous faisons éclater le corset de la politique traditionnelle, et élargissons le champ du pensable, de l'imaginable et du possible, et le terrain de la politique.

L'engagement de la JS est aujourd'hui plus urgent que jamais, car autour de nous s'accumulent des crises sociales qu'on a trop longtemps reléguées à la sphère privée. C'est précisément de cela que prennent conscience de plus en plus de jeunes qui militent dans la rue ou rejoignent la JS. Depuis le début de la pandémie de coronavirus, nous sommes plus nombreuses-eux que jamais, et je suis plus motivée que jamais à continuer de lutter à vos côtés pour un monde féministe, écologique, antiraciste et socialiste.

Et ce comme la JS l'a toujours fait : pas seulement dans les parlements, mais aussi partout où les décisions politiques touchent la vie des gens.

Je serais très heureuse que vous m'accordiez votre confiance et me réalisiez à la Présidence de la JS Suisse !

Venceremos!

Ronja